

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

du

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Erster Theil.

Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N^o 6.

PREMIÈRE PARTIE.

ACTES LÉGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Samstag, 9. Februar 1866.

SAMEDI, 9 février 1866.

Beschluß vom 3. Februar 1866, die Cautionnements der Rechnungsbeamten des Staates betreffend.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Nach Einsicht des Art. 5 des Gesetzes vom 9. Januar 1852 über das Staatsrechnungswesen, welcher also lautet:

„Der General-Einnehmer und die Einnehmer stellen eine Caution, deren Art und Betrag von Uns bestimmt werden.“

Auf den Bericht Unseres General-Directors der Finanzen und nach Einsicht der Berathung Unseres Regierungs-Conseils;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Kein Titular eines Staatsgelder verrechnenden Amtes darf in dasselbe eingesetzt werden, ohne sich über die Leistung seines Cautionnements ausgewiesen zu haben.

Art. 2.

Die Cautionnements der Rechnungsbeamten

I.

Arrêté royal grand-ducal du 3 février 1866, relatif aux cautionnements des comptables de l'État.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 5 de la loi du 9 janvier 1852 sur la comptabilité de l'État, ainsi conçu:

«Le receveur-général et les receveurs fournissent des cautionnements, dont la nature et le montant sont déterminés par Nous.»

Sur le rapport de Notre Directeur-général des finances et la délibération de Notre Conseil de Gouvernement;

Notre Conseil d'État entendu;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}.

Aucun titulaire d'un emploi comptable de derniers publics ne peut être installé dans l'exercice de ses fonctions, s'il ne justifie d'avoir fourni son cautionnement.

Art. 2.

Les cautionnements des comptables de l'État

6

des Staates werden nach dem Brutto-Ertrage der ihnen übertragenen Einnahmen berechnet.

Der Einregistrierungs- und Domänen-Verwaltung werden jedoch die Consignationen nicht in Rechnung gebracht.

Die Höhe des Ertrages wird nach dem Mittel der drei letzten Jahre, ohne Rücksicht auf die von bloßen Zufälligkeiten herrührenden Mehr- oder Mindereinnahmen, berechnet.

Art. 3.

Der Betrag der Cautionnements ist auf zehn Procent der Brutto-Einnahme angesetzt.

Das Minimum beträgt fünfhundert Franken.

Art. 4.

Die Cautionnements werden nach Hunderten von Franken angesetzt. Brüche unter fünfzig Franken kommen in Wegfall; darüber hinausgehende Brüche zählen für hundert Franken.

Art. 5.

Für Rechnungssämter, welche etwa errichtet werden könnten, wird der General-Director der Finanzen das Cautionnement nach dem mutmaßlichen Betrage der Einnahme vorläufig festsetzen. Die definitive Feststellung erfolgt nach drei Jahren und im Verhältnis zum wirklichen Betrage.

Art. 6.

Das Cautionnement der zugleich als Salfactoren fungierenden, oder ein sonstiges Rechnungssamt versehenen Einnahmer wird nach dem cumulierten Betrage der Einnahmen beider Ämter berechnet.

Art. 7.

Die Cautionnements werden von amtswegen revidiert:

- 1° Im Falle Titular-Wechsels;
- 2° Im Falle einer Circumscriptions-Veränderung des Amtes, wenn diese Veränderung eine Ertrags-Vermehrung zur Folge hat;

sont établis sur les produits bruts de toute nature dont la perception leur est confiée.

Toutefois, en ce qui concerne l'administration de l'enregistrement et des domaines, il n'est pas tenu compte des consignations.

L'importance des produits est calculée sur la moyenne des trois dernières années, sans égard aux augmentations ou aux diminutions résultant de circonstances purement accidentelles.

Art. 3.

Le taux des cautionnements est fixé à dix pour cent de la recette brute.

Le minimum est de cinq cents francs.

Art. 4.

Les cautionnements sont établis par centaines de francs. Toute fraction inférieure à cinquante francs est négligée; les fractions supérieures comptent pour cent francs.

Art. 5.

Pour les emplois comptables qui viendraient à être créés par la suite, le Directeur-général des finances fixera provisoirement le cautionnement d'après l'importance présumée de la recette. La fixation définitive aura lieu après trois ans, d'après le montant réel des produits.

Art. 6.

Le cautionnement des receveurs chargés en même temps des fonctions d'entrepôseur de sel ou d'autres fonctions comptables, est réglé d'après la somme des produits cumulés des deux fonctions.

Art. 7.

Les cautionnements sont révisés d'office:

- 1° En cas de changement de titulaire;
- 2° En cas de changement dans la circonscription du bureau, lorsque le changement est de nature à en augmenter les produits;

3° Wenn in Folge des regelmäßigen Einnahme-Zuwachses eines Amtes das Cautionnement wenigstens um ein Zehntel erhöht werden kann.

Art. 8.

Jeder Rechnungsbeamte kann die Revision seines Cautionnements erhalten, wenn der Ertrag seines Amtes eine regelmäßige Abnahme, welche wenigstens einem Zehntel des geleisteten Cautionnements gleichkommt, erlitten hat.

Art. 9.

Der Betrag des Cautionnements des General-Einnehmers und des Accisen-Einnehmers zu Luxemburg wird durch besondere Verfügung bestimmt.

Art. 10.

Die Rechnungsbeamten des Staates können ihre Cautionnements nach Belieben in Immobilien oder in Obligationen der Nationalschuld des Großherzogthums leisten.

Das Cautionnement des General-Einnehmers jedoch kann nur aus Immobilien bestehen.

Art. 11.

Zur Ergänzung des Cautionnements eines zu einem einträglichen Amte berufenen Rechnungsbeamten darf der General-Director der Finanzen eine persönliche Bürgschaft annehmen, jedoch unter der Bedingung, daß dieselbe innerhalb sechs Monate durch eine wirkliche Cautionnements-Ergänzung ersetzt werde.

Art. 12.

Die als Cautionnement dargestellten Immobilien müssen frei von jeder Last und dem Staat in erster Reihe zur Hypothek verschrieben sein. Sie werden nicht zu einem höhern Werthe angenommen, als demjenigen, welcher sich aus den Cataster-Abjähungen im Verhältnis ihres dreifachen Netto-Ertrages für das nicht mit Gebäulichkeiten besetzte, und im zwanzigfachen für das mit Gebäulichkeiten besetzte Eigenthum ergibt

3° Lorsque par suite d'un accroissement normal dans les produits d'un bureau, le cautionnement est susceptible d'être augmenté d'au moins un dixième.

Art. 8.

Tout comptable peut obtenir la révision de son cautionnement, lorsque les produits de son bureau ont subi un décroissement normal donnant lieu à une réduction d'au moins un dixième du cautionnement fourni.

Art. 9.

Le montant du cautionnement du receveur-général et du receveur des accises à Luxembourg est fixé par disposition spéciale.

Art. 10.

Il est facultatif aux comptables de l'Etat de fournir leurs cautionnements en immeubles ou en obligations de la dette nationale du Grand-Duché.

Toutefois le cautionnement du receveur-général ne peut consister qu'en immeubles.

Art. 11.

Une caution personnelle agréée par le Directeur-général des finances pourra être admise pour le supplément du cautionnement des comptables appelés à un bureau plus important, à la condition de la remplacer dans un délai de six mois par un supplément de cautionnement réel.

Art. 12.

Les immeubles offerts en cautionnement doivent être libres de toutes charges quelconques et être hypothéqués en premier rang en faveur de l'Etat. Ils ne sont pas admis pour une valeur supérieure à celle résultant des expertises cadastrales, dans le rapport de trente fois le revenu net pour les propriétés non bâties et de vingt fois le revenu net pour les propriétés bâties.

Gebäulichkeiten müssen wenigstens bis zu einem Viertel über die Hypothekarlast hinaus gegen Feuergefahr versichert sein, und für den Fall eines Brandes muß der Staat, wegen des Schadensersatzes, dem Versicherer gegenüber in die Rechte des Versicherten eingesezt werden.

Der Act einer Cautionnements-Leistung in Immobilien muß die Bestimmung enthalten, daß im Falle eines constatirten Debet, der Staat ermächtigt ist das zur Hypothek gegebene Immobilien-Eigentum durch einen Notar, ohne Befolgung der gesetzlichen Formen der Immobilien-Beschlagnahme, gemäß Art. 71 des Gesetzes vom 24. October 1844 verkaufen zu lassen.

Art. 13.

Die Obligationen der Anlehen des Großherzogthums werden nur für neun Zehntel ihres Nominal-Betrages angenommen.

Sie werden in die Staatscasse deponiert; die Coupons werden zu den Fälligkeitsterminen davon abgelöst und den Deponenten gegen Empfangsbcheinigung behändigt.

Art. 14.

Jede Cautionnements-Leistung unterliegt der Genehmigung seitens des General-Directors der Finanzen.

Art. 15.

Die Cautionnements sind zur Gewährleistung für alle, ohne Unterschied des Dienstes oder des Amtswohnsitzes, seitens eines Beamten in der Eigenschaft eines Rechnungsbeamten des Staates ergangenen Handlungen bestimmt.

Art. 16.

Die Freigebung eines Cautionnements erfolgt seitens des General-Directors der Finanzen auf Sicht des Rechnungskammerbeschlusses oder des Verwaltungs-Actes, welcher constatirt, daß der Rechnungsbeamte dem Staate gegenüber quitt ist.

Demzufolge genehmigt der General-Director

Les propriétés bâties doivent être assurées à concurrence au moins d'un quart en sus de l'hypothèque, contre les risques d'incendie, et l'Etat doit être subrogé aux droits de l'assuré contre l'assureur pour le paiement du dommage en cas de sinistre.

L'acte de constitution d'un cautionnement en immeubles contiendra la stipulation qu'en cas de débet constaté, l'Etat est autorisé à faire vendre l'immeuble hypothéqué, par le ministère d'un notaire, sans suivre les formes légales pour la saisie immobilière, conformément à l'art. 71 de la loi du 24 octobre 1844.

Art. 13.

Les obligations des emprunts du Grand-Duché ne seront admises que pour les neuf dixièmes de leur valeur nominale.

Elles seront déposées dans la caisse de l'Etat; les coupons seront détachés à leurs échéances et remis aux déposants contre reçu.

Art. 14.

Toute constitution de cautionnement est soumise à l'approbation du Directeur-général des finances.

Art. 15.

Les cautionnements sont affectés à la garantie de tous les actes posés par le fonctionnaire en sa qualité d'agent comptable de l'Etat, sans distinction de service ni de résidence.

Art. 16.

La libération des cautionnements sera prononcée par le Directeur-général des finances, au vu de l'arrêt de la Chambre des comptes ou de l'acte administratif qui constate que le comptable est quitte envers l'Etat.

Le Directeur-général des finances autorisera en

der Finanzen die Aufhebung der Hypothekar-Inscription des dem Staat zur Gewähr dargestellten Immobilien-Eigenthums, oder er verordnet die Rückgabe der als Cautionnement hinterlegten Titel.

Art. 17.

Die bestehenden Cautionnements werden nach Maßgabe dieses Beschlusses revidiert.

Der General-Director der Finanzen kann jedoch in dieser Beziehung Dispens erteilen.

Art. 18.

Alle diesem Beschlusse zuwiderlaufenden Bestimmungen sind aufgehoben.

Art. 19.

Unser General-Director der Finanzen ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses, welcher ins „Memorial“ eingerückt werden soll, beauftragt.

Luxemburg den 3. Februar 1866.

Für den König-Großherzog:

Dessen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Finanzen,
E. SIMONS.

Durch den Prinzen:
Der Secretär,
G. D'OLIMART.

Gesetz vom 3. Februar 1866, wodurch das Gehalt des Desservanten von Clausen bestimmt wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht der Gesetze vom 14. Februar 1849 und 27. December 1861, durch welche die Gehälter und Vergütungen der katholischen Geistlichkeit festgesetzt werden;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

consequence la main-levée de l'inscription hypothécaire sur l'immeuble affecté à la garantie de l'Etat, ou bien il ordonnera la restitution des titres déposés pour servir de cautionnement.

Art. 17.

Les cautionnements actuellement existants seront révisés d'après les bases du présent arrêté.

Toutefois le Directeur-général des finances pourra accorder des dispenses à ce sujet.

Art. 18.

Toutes les dispositions contraires au présent arrêté sont rapportées.

Art. 19.

Notre Directeur-général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 3 février 1866.

Pour le Roi Grand-Duc:

*Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,*

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
des finances,
E. SIMONS.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Loi du 3 février 1866, fixant le traitement du desservant de Clausen.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu les lois des 14 février 1849 et 27 décembre 1861, portant fixation des traitements et indemnités des membres du clergé catholique;

Notre Conseil d'État entendu;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;
Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Das Gehalt des Desservanten der neuen Succursale in Clausen, Vorstadt von Luxemburg, ist vom 1. Januar 1866 ab auf tausend fünfundachtzig Franken das Jahr festgesetzt.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 3. Februar 1866.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Präst. Durch den Prinzen:
dent der Regierung, Der Secretär,
Baron B. de Tornaco. G. d'Olimart.

Gesetz vom 3. Februar 1866, die im Falle von Epidemien zur Vollziehung der Polizei-Reglemente vorzunehmenden Hausdurchsuchungen betreffend.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel.

Im Falle des Ausbruches einer ansteckenden Krankheit, oder der seitens der Regierung oder durch einen von der Regierung genehmigten Act der Communal-Verwaltung constatirten Gefahr eines solchen Ausbruches können die Communal-Verwaltungen, zur Erforschung von Uebertretungen der Reglemente über öffentliche Salubrität und Sicherheit oder im Interesse der Vollziehung derselben, Hausdurchsuchungen anordnen.

De l'assentiment de l'Assemblée des États;
Avons ordonné et ordonnons:

Article unique.

Le traitement du desservant de la nouvelle succursale de Clausen, faubourg de Luxembourg, est fixé à mille quatre vingt-cinq francs par an, à partir du 1^{er} janvier 1866.

Mandons et ordonnons que la présente loi sera insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 3 février 1866.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
Baron V. de TORNACO.

Par le Prince:
Le Secrétaire
G. d'OLIMART.

Loi du 3 février 1866, autorisant les visites domiciliaires pour assurer l'exécution des règlements de police en cas d'épidémie.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique.

En cas d'invasion d'une maladie épidémique ou de dangers d'invasion constatés par le Gouvernement ou par acte de l'administration communale approuvé par lui, les autorités communales pourront ordonner des visites domiciliaires pour rechercher les contraventions au règlement de la salubrité et de la sécurité publiques ou pour en assurer l'exécution.

Diese Hausfuchungen dürfen nur bei Tag und in Beisein des Friedensrichters, oder des Bürgermeisters, oder eines Schöffen, oder eines vom Schöffen-Collegium dazu delegierten Gemeinderathsmitgliedes, oder des Polizei-Commissärs vorgenommen werden.

Die Befugnis, solche Hausfuchungen vornehmen zu dürfen, bleibt auf die Zeit beschränkt, welche durch den die Nothwendigkeit derselben decretirenden Act dazu anberaunt worden ist.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 3. Februar 1866.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Justiz,
Vannerus.

Durch den Prinzen:
Der Secretär,
G. d'Olimart.

Ces visites ne pourront être faites que pendant le jour et en présence du juge de paix ou du bourgmestre, ou d'un échevin ou d'un membre du conseil communal à ce délégué par le collège échevinal, ou du commissaire de police.

La faculté de pouvoir faire ces visites domiciliaires ne durera que pendant la période de temps qui aura été fixée par l'acte qui en a décrété la nécessité.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 3 février 1866.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince:

Le Secrétaire,
G. d'OLIMART.

Le Directeur-général
de la justice,
VANNERUS.